

# "Roger Federer est plutôt une sorte de saint"

Autor(en): **Bauer, Olivier / Müller, Denis / Herzog, Stéphane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **45 (2018)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911669>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ponse est non, mais, le récit reste plausible. Celui-ci est truffé d'inventions mythologiques, comme celle qui veut que la future mère du champion – qui est bien sud-africaine d'origine – ait rendu visite à Nelson Mandela en tant que déléguée du CICR. Et le héros de lui conseiller de quitter ce pays raciste. «Tout est faux naturellement, sauf les épisodes avec Jésus», indique la quatrième de couverture de l'ouvrage.

D'où sont issus les super pouvoirs de «Rodger»? Telle est la question centrale de cette BD. Certes, une partie de la force du champion viendrait de ce que son père, employé dans l'industrie pharmaceutique, soit tombé un jour à Bâle dans une cuve remplie d'un cocktail destiné à l'armée suisse. Mais l'explication centrale est autre: Dieu lui-même aurait enjoint Jésus de lui trouver un successeur (voir encadré ci-contre). C'est ce message qui s'est révélé à Robert dans les toilettes du club suisse de tennis de Johannesburg, club qu'il a effectivement fréquenté avec sa future femme, Lynette Durand.

## Des scènes supprimées et un envoi en Ohio

«Rodger, l'enfance de l'art» a-t-il été lu par le principal intéressé? Herrmann avoue que ses contacts dans le métier ne lui ont pas été d'un grand secours pour atteindre Roger. La BD a été envoyée auprès du management de la star, en Ohio. «I'll be so happy!», a commenté au téléphone une personne du secrétariat, indiquant que l'ouvrage avait bel et bien été transmis au champion. «Je suis sûr qu'il aura lu la BD et qu'il ne l'aura pas aimée», anguisse Herrmann, qui a d'ailleurs supprimé certaines scènes de son scénario sur les conseils d'une autre star, issue cette fois du barreau genevois.

«Rodger, l'enfance de l'art», éditions Herrmine, 2018, 80 p.

## «Roger Federer est plutôt une sorte de saint»

Le sportif le plus aimé des Suisses est-il divin ? C'est la question que la Revue Suisse a posée à deux théologiens fans de sports.

Denis Müller, professeur honoraire de l'Université de Genève, a rédigé «Le football, ses dieux et ses démons». Le Vaudois Olivier Bauer est l'auteur d'un ouvrage sur la religion vouée aux hockeyeurs des Canadiens de Montréal par ses supporters. Que pensent-ils de cette BD, où Roger Federer est prédestiné à une carrière surnaturelle?

«Tout cela est amusant, commente Denis Müller, mais guère crédible. Federer est un champion exceptionnel, mais qui s'est construit patiemment lui-même, avec des hauts et des bas. Il est le résultat d'un apprentissage, d'un don et de circonstances».

Müller place l'amour fou porté par le public au tennisman au registre de la «quasi-religion, qui est une imitation de la religion, et qui reste à distance de la vraie religion (...)».

«Il n'existe pas d'Église Federer, mais de Maradona, si, s'amuse le professeur Olivier Bauer, qui rappelle que le but du tennis est la victoire, donc l'écrasement de l'autre, et que Roger Federer est un produit destiné à remporter de l'argent, ce que ne sont pas les buts d'une religion.» Le théologien relève en outre le caractère démesuré des gains réalisés par les stars du tennis. «Qu'une seule personne accumule autant d'argent constitue une injustice fondamentale.»

### Un modèle d'helvétisme

Les aspirations religieuses des Helvètes seraient-elles sublimées dans

l'amour de ce sportif, présenté humoristiquement comme le successeur de Jésus. «Jésus est mort sur une croix à 33 ans, répond Denis Müller, et ses exploits étaient d'ordre linguistique ou thérapeutique. À 36 ans, Federer se prépare une deuxième carrière plutôt qu'une résurrection.» L'éthicien rappelle que le tennisman est déjà tombé plusieurs fois. «Il a eu une mononucléose et il échoue parfois devant un joueur mal classé! En fait, Federer nous encourage à être meilleurs, à mieux défendre notre pays, mais tout le monde sait bien qu'il n'a rien d'un dieu. En théologie, on ne confond pas Jésus de Nazareth avec Dieu lui-même, même en théologie trinitaire, le Christ est le fils de Dieu, le crucifié.»

Olivier Bauer dit qu'on peut interpréter la figure du tennisman suisse avec des instruments théologiques, mais sans appeler au divin. Il rangerait plutôt Federer du côté des saints. «C'est un homme idéal, un modèle à suivre, dans un moment historique où les gens communient dans le sport, alors que par le passé on le faisait plutôt lors de rassemblements patriotiques, comme les fêtes de lutte, ou à l'église.» Le sportif bâlois serait en plus un modèle parfait d'helvétisme. «Il est très consensuel, un peu à l'image de Bernhard Russi. Certains aimeraient d'ailleurs que la Suisse reste comme Federer, qu'elle ne fasse pas trop de bruit.»



Denis Müller, professeur honoraire de l'Université de Genève



Olivier Bauer est l'auteur d'un ouvrage sur la religion vouée aux hockeyeurs

SH